

- Appel à communications -

Le plurilinguisme, le pluriculturalisme et l'anglais dans la mondialisation : dispositifs, pratiques et problématiques de l'internationalisation de l'enseignement supérieur européen.

Plurilingualism, pluriculturalism and English in globalization: devices, practices and issues in the internationalization of European higher education.

Plurilingualismus, Plurikulturalismus und Englisch im Kontext der Globalisierung: Maßnahmen, Praktiken und Probleme der Internationalisierung im europäischen Hochschulwesen

Plurilinguismo, pluriculturalismo e lingua inglese nel contesto della globalizzazione: dispositivi didattici, pratiche e problematiche nell'internazionalizzazione dell'insegnamento universitario europeo.

Flersprogethed, flerkulturalitet og engelsk i globaliseringens tidsalder: læringsmiljøer, praksisser og udfordringer i internationaliseringen af de videregående uddannelser.

Colloque international organisé par le LICIA (Langages, Interactions Culturelles, Identités et Apprentissages) équipe de recherche de l'Université Catholique de l'Ouest et par le CoDiRe - EA 4643 - Université de Nantes.

Lieu : Université Catholique de l'Ouest à Angers – France.

Dates : du 07 au 10 octobre 2015.

Le samedi matin 10 octobre sera consacré à un séminaire de travail portant sur une mise en commun des résultats d'études empiriques menés dans différents contextes européens.

Malgré les initiatives des Institutions Européennes invitant les Etats à reconnaître et institutionnaliser la diversité linguistique de leur territoire de même qu'à envisager l'enseignement des langues dans la perspective de sensibiliser et de former à une éducation langagière générale plus ouverte à la pluralité on constate aujourd'hui dans les pays non-anglophones un renforcement constant de la position hégémonique consolidée de l'anglais (Calvet, 2014, Truchot, 2010a) comme langue étrangère mais aussi comme langue d'enseignement. Dans un récent ouvrage, Tullio De Mauro (De Mauro, 2014) en vient à se demander si face à une trop grande multiplicité de langues, comme conséquence de son élargissement et de la défense des langues régionales, une Europe démocratique ne se devrait pas plutôt de suivre le modèle bi-plurilingue indien intégrant l'anglais *lingua franca* comme langue des institutions et de l'enseignement.

La mondialisation actuelle requiert des individus, aujourd'hui majoritairement plurilingues, de faire preuve de capacités adaptatives face à la diffusion croissante des savoirs (formation, recherches et publication). Au sein de ce foisonnement, et dans un souci de reconnaissance au plan international, on remarque que les dispositifs de formation dispensés en anglais se multiplient de façon exponentielle dans de très nombreux établissements supérieurs en Europe (Derivry-Plard *et al*, 2013). Cette tendance forte est le plus souvent justifiée en termes d'attractivité d'étudiants et de chercheurs internationaux ou en termes de politique d'excellence d'inspiration néo-libérale (Gaspard, 2013) et ces critères sont, dans la très grande majorité des cas, favorablement appréciés dans les dispositifs d'évaluation de la qualité (Charlier, Croché, Leclercq, 2012).

Cependant aucun suivi scientifique n'a pu, à ce jour, véritablement mesurer les effets de ces pratiques qui contrastent avec les mobilités de type Erasmus pensées à leur origine comme des dispositifs s'appuyant sur l'apprentissage de la langue du pays d'accueil. Dans ce contexte, divers questionnements surgissent :

- L'internationalisation mène-t-elle à une éducation mono-, bi- ou plurilingue ?
- Comment repenser la didactique de l'anglais dans ce contexte?
- Comment repenser les disciplines des langues et cultures étrangères (Warner, 2014) face à l'anglicisation?
- Qu'en est-il de la transmission disciplinaire des contenus (Causa *et al*, 2012) ?
- Quel impact économique global ces mutations ont-elles quant aux politiques linguistiques (Gazzola et Grin, 2013) ?
- Quelle "rentabilité" économique et scientifique aurait ou non le mono-bilinguisme (anglais + langue "locale") par rapport à une diversification du plurilinguisme ?
- Dans quelle mesure, les choix opérés en matière de politique linguistique et d'enseignement des langues favorisent-ils ou non la démocratisation de la "société de la connaissance" ?

Lors de ce colloque, pensé dans la continuité du colloque « Politiques et idéologies en didactique des langues : acteurs et discours » qui s'est tenu à l'INALCO en juin 2014, nous souhaiterions pouvoir examiner les effets de l'infléchissement vers le « tout-anglais » qu'est en train de prendre cette nouvelle "internationalisation" des universités européennes dans ses aspects linguistiques, didactiques, juridiques, politiques, économiques (Usnier, 2010, 2013; Frath, 2014). L'internationalisation tout en englobant l'anglais ne doit-elle pas rester plurilingue ? L'enjeu est d'inviter au dialogue et à la confrontation les didacticiens de l'anglais et des autres langues, les enseignants de langues et les enseignants disciplinaires, des acteurs concernés dans divers pays européens, en France où le corps social réagit assez fortement, quoique de façon contradictoire, et dans d'autres pays de « grandes et petites langues » (Alao *et al.*, 2008) qui ont été précurseurs ou suivistes dans le mouvement vers l'anglicisation.

Nous souhaitons questionner la centralité de l'anglais pour mieux comprendre comment penser l'enseignement des langues en lien avec la position hypercentrale de l'anglais. Comment, par l'analyse et la confrontation, anticiper les effets au lieu de les subir, comment innover par la recherche-action au lieu d'appliquer dans la contrainte ?

L'exploration de divers dispositifs devrait permettre de repérer la constitution et la prégnance d'idéologies sociolinguistiques entre nécessité de l'anglais, langue incontournable, et désir de valorisation du plurilinguisme, quelquefois idéalisé, en analysant la façon dont ces dispositifs

s'actualisent dans différents contextes linguistiques nationaux. A un moment où la demande sociale, certaines politiques linguistiques -implicites ou explicites- de même qu'une forme de « laisser-faire » sont sans doute trop fortes pour qu'il soit aujourd'hui possible de juguler la pression de l'anglais, comment appréhender l'anglais lui-même, comme accélérateur et/ou frein du plurilinguisme pour reprendre les termes de Gilles Forlot (Le Lièvre, Forlot, 2014) ? Peut-on espérer des langues nationales, langues de scolarisation, mais aussi de l'anglais, langue hyper-centrale, de pouvoir jouer des rôles de pivot et de passerelle vers le plurilinguisme? A quelles conditions ? Quelle diversification peut-on envisager à un moment où l'anglicisation se heurte aux limites mêmes de l'uniformisation de l'offre qu'elle entraîne alors qu'elle se voulait plus concurrentielle sur le marché (Gaspard, 2013)?

L'analyse aura pour point de départ les quatre contextes linguistiques des promoteurs francophones de ce colloque, Allemagne, Danemark, France, Italie, deux pays de « grande langue » et deux pays de « petite langue », afin de vérifier si l'approche comparée peut se révéler pertinente pour d'autres contextes. De ce colloque pourrait émerger un travail européen de recherche permettant de prolonger les temps d'apports d'expériences et de réflexions en contexte par un projet conjoint portant sur un thème transversal prépondérant pour l'avenir plurilingue de nos systèmes de formation universitaires.

Axe 1 : L'enseignement en anglais dans divers contextes européens : analyse comparée des pratiques, dispositifs et problématiques :

- L'apport de la réflexion sur le CLIL pour le supérieur, questions de formation des enseignants, questions de traitement linguistique et cognitif des savoirs ;
- *English Medium of Instruction* : état de fait ou objet de formation ?
- Diversité des statuts et fonctions de l'anglais en contexte universitaire. Quel anglais enseigner, avec quel anglais enseigner ? Anglais standard, Anglais lingua franca, ELF, World Englishes...

Axe 2 : Droits linguistiques, économie des langues et idéologies dans l'éducation aux / par les langues dans l'enseignement supérieur :

- Politiques linguistiques, autonomie des universités et droits linguistiques : tensions entre innovation et préservation dans les cultures académiques.
- Répercussions des choix linguistiques des universités sur les flux de mobilités entrantes et sortantes des étudiants, sur les enseignements de langues en contextes homoglots et hétéroglots
- Politiques linguistiques et budgétaires pour la traduction dans l'enseignement supérieur et la recherche, tensions pour la circulation et la diffusion des textes et travaux conçus dans les langues nationales.

Axe 3 : Dispositifs plurilingues : processus d'internationalisation ou de mondialisation :

- Dispositifs plurilingues d'enseignement des langues et des disciplines, hybrides ou à distance, Moocs et Spocs, dispositifs de télécollaboration interculturelle.
- Dispositifs de mobilités des étudiants et des enseignants et promotion du

plurilinguisme, diplômes bi-nationaux et enseignement des langues “locales”.

- Didactique disciplinaire en langues étrangères autres que l’anglais en lien avec l’enseignement des langues régionales ou nationales sur objectif universitaire : le français sur objectifs universitaires, *Italiano per scopi accademici*, *Deutsch für akademische Zwecke...*

Equipe à l’origine du projet :

Mathilde ANQUETIL, enseignante-chercheure de Langue Française à l’Université de Macerata (Italie), Département de Sciences Politiques, Communication et Relations Internationales.

Martine DERIVRY, SU-Université Pierre et Marie Curie, Paris 6

Christiane FÄCKE, Titulaire de la Chaire de la Didactique des langues et littératures romanes à l’Université d’Augsbourg, Faculté philologique et historique, Didactique des langues et littératures romanes

Françoise LE LIEVRE, Maitre de Conférences à la Faculté des Humanités, Université Catholique de l’Ouest, Angers, France. LICIA (Langages, Interactions Culturelles, Identités et Apprentissages) équipe de recherche de l’Université Catholique de l’Ouest et par le CoDiRe - EA 4643 - Université de Nantes.

Lisbeth VERSTRAETE-HANSEN, Maitre de Conférences en "études françaises et francophones" à l’Université de Copenhague, Département des Études Germaniques, Anglaises et Romanes.

- Call for papers -

Plurilingualism, pluriculturalism and English in globalization: devices, practices and issues in the internationalization of European higher education.

Le plurilinguisme, le pluriculturalisme et l'anglais dans la mondialisation : dispositifs, pratiques et problématiques de l'internationalisation de l'enseignement supérieur européen.

Plurilingualismus, Plurikulturalismus und Englisch im Kontext der Globalisierung: Maßnahmen, Praktiken und Probleme der Internationalisierung im europäischen Hochschulwesen

Plurilinguismo, pluriculturalismo e lingua inglese nel contesto della globalizzazione: dispositivi didattici, pratiche e problematiche nell'internazionalizzazione dell'insegnamento universitario europeo.

Flersprogethed, flerkulturalitet og engelsk i globaliseringens tidsalder: læringsmiljøer, praksisser og udfordringer i internationaliseringen af de videregående uddannelser.

International Congress organized by LICIA (Languages, Cultural Interactions, Identity and Learning) research team of the Western Catholic University and the CoDiRe EA 4643 University of Nantes.

Where? Western Catholic University, Angers, France

When? From October 7 to October 10.

Saturday morning October 10 will be devoted to a seminar in connection with the results of empirical studies conducted in different contexts.

Despite the initiatives from the European institutions calling on states to recognize and institutionalize the linguistic diversity of their territories, as well as to consider language teaching with an aim toward sensitizing and training people in general language education that is more open to the plurality one finds today in the non-English speaking countries—a situation in which there is constant reinforcement of the consolidated hegemonic position of English (Calvet, 2014, Truchot, 2010a) not only as a foreign language but also as a teaching language. In his recent work, Tullio De Mauro (De Mauro, 2014) wonders if, faced with an excessive multiplicity of languages as a result of its expansion and defense of regional languages, a democratic Europe should not rather follow the Indian bi-lingual model of incorporating English as the *lingua franca* of institutions and education. The current state of globalization requires individuals, who are today mostly multilingual, to demonstrate adaptive capacities to meet the increasing diffusion of knowledge (education, research and publication). Within this abundance, and for the sake of international recognition, one notices

that training schemes taught in English are increasing exponentially in many higher institutions in Europe (Derivry-Plard et al, 2013). This strong trend is most often justified in terms of its attractiveness to students and international researchers, and in terms of neo-liberally-inspired policies of excellence (Gaspard, 2013) and these criteria are, in the vast majority of cases, evaluated positively in quality evaluation mechanisms (Charlier, Croché, Leclercq, 2012). However, to this day, no scientific monitoring has been able to measure the effects of these practices which contrast with the mobility schemes, such as Erasmus, conceived of at the very beginning as devices based on learning the language of the host country. In this context, various questions arise:

- Does Internationalization lead to mono-, bi- or multilingual education?
- How to rethink the teaching of English in this context?
- How to rethink the disciplines of foreign languages and cultures (Warner, 2014) in face of anglicisation?
- What about disciplinary content transmission (Causa et al, 2012)?
- What overall economic impact these changes have regarding language policies (Gazzola and Grin, 2013)?
- What economic and scientific "profitability" would mono-bilingualism (English + "local" language) have or not have compared to a diversification of multilingualism?
- To what extent do choices made in language policy and language teaching favor or not favor the democratization of a "knowledge society"?

During this conference, designed to continue the discussions begun at the "Policies and Ideologies in Language Teaching: Actors and Speech" conference held at INALCO in June 2014, we would like to examine the effects of the shift to "all-English" that is subsuming this new "internationalization" of European universities in its linguistic, educational, legal, political, economic aspects (Usinier, 2010, 2013; Frath, 2014). Should not internationalization -- while still including English -- stay multilingual? The challenge is to invite to the dialogue and the confrontation didacticians of English and other languages; language teachers and subject teachers; and also actors involved in various European countries, such as in France, where the society reacts quite strongly although quite contradictory, and in other countries of "large and small tongues" (Alao et al., 2008) that were precursors or followers in the movement toward anglicisation.

We would like to question the centrality of English to better understand how to think of language teaching in connection *with* the super-centralised position of English. How, through analysis and challenge, can we anticipate the effects rather than being subjected to them, how can we innovate through research-action instead of working under imposed constraints?

Exploring various mechanisms should help us reveal the substance and salience of sociolinguistic ideologies between the need for English, a language "must", and the desire for developing plurilingualism, which is sometimes idealized, by analyzing how these mechanisms are realised in different national linguistic contexts.

At a time when social demands, some linguistic policies - either implicit or explicit - as well as a kind of "laissez-faire" approach, are now likely too strong to make it possible to curb the pressure of English, how do we understand English itself, as an accelerator and/or brake of plurilingualism, in the words of Gilles Forlot (Le Lièvre, Forlot, 2014)? Can we expect national languages, languages of instruction, but also English, the hyper-central language, to play pivotal roles as a gateway to plurilingualism? Under what conditions? What kind of

diversification can we imagine at a time when anglicization butts up against the limits of being competitive in the market (Gaspard, 2013)?

The analysis will take as its starting point the four linguistic contexts of the francophone promoters of this symposium, Germany, Denmark, France, Italy -- two "big language" countries and two "little language" countries, to check whether the comparative approach may be relevant for other contexts. From this symposium a European research project could emerge in order to extend the time for gathering experiences, contributions and reflections in context in the form of a joint project on a major cross-cutting theme relevant to the future of plurilingualism in our university training systems.

Axis 1: Teaching English in different European contexts: a comparative analysis of practices, mechanisms and problems

- The contributions from the reflections of the CLIL for university teaching, teacher training issues, issues of linguistic and cognitive processing of knowledge;
- English Medium of Instruction: statement of fact or purpose of education?
- Diversity of statutes and functions of English in a university context. Which English to teach, and with which English *to* teach? Standard English, English lingua franca, ELF, World Englishes...

Axis 2: Language rights, economics of languages and ideologies in education / by languages in higher education

- Language policies, autonomy of universities and language rights: tension between preservation and innovation in academic cultures.
- Impact of language choices of universities on the flow of incoming and outgoing mobility of students on language teaching and in homolingual and heterolingual contexts
- Language and fiscal policy for translation purposes in higher education and research, outlets for the circulation and dissemination of texts and works created in the national languages.

Axis 3: Plurilingual features: internationalization or globalization process

- Plurilingual devices for the teaching of languages and disciplines, hybrid or remotely Moocs and SPOCS, intercultural distance collaboration.
- Mobility mechanisms of students and teachers in the promotion of plurilingualism, bi-national diplomas, and the teaching "local" languages.
- Disciplinary teaching in languages other than English; i.e., in regional or national languages for academic purposes; in French in support of academic goals, Italiano per Scopi

- Bibliographie -

ALAO, Georges, ARGAUD, Evelyne, DERIVRY-PLARD, Martine, LECERCQ, Hélène. (dir.). (2008) : « *Grandes » et « petites » langues : pour une didactique du plurilinguisme et du pluriculturalisme*, Berne, Peter Lang, 315p.

AHRENS, Rüdiger, ed. (2003): *Europäische Sprachenpolitik*, Heidelberg, Winter, 452p.

ANQUETIL, Mathilde, BRISCESE, Ludovica. (à par.) : « Anglais langue véhiculaire et plurilinguisme à l'université: quelle politique de formation linguistique dans les cursus en anglais en Italie? » *in* Actes du colloque international PLIDAM, Paris, INALCO, 11-14 juin 2014, « Politique et idéologies en didactique des langues: acteurs et discours ».

BOURDIEU, Pierre. (2002) : « Les conditions sociales de la circulation internationale des idées » *in* Actes de la recherche en sciences sociales, volume 145, *La circulation internationale des idées*, pp.3-8.

CABAU, Béatrice. (2014) : « Echos nordiques : l'anglais dans l'enseignement supérieur en Suède », *L'anglicisation des formations supérieures*, Les Langues Modernes n°1, pp.60-66.

CALVET, Louis-Jean. (2014) : *Les confettis de Babel. Diversité linguistique et politique des langues*, Editions Ecriture, 201p.

CAUSA, Mariella, DERIVRY-PLARD, Martine, PEZANT-LUTRAND, Brigitte, NARCY-COMBES, Jean-Paul. (2012) : *Les langues dans l'enseignement supérieur, quels contenus pour les filières non linguistiques ?*, Paris, Editions Riveneuve, 217p.

Center for internationalisation and parallel language use, University of Copenhagen.
[En ligne] <http://cip.ku.dk/english/>

Chiffres clés de l'enseignement des langues à l'école en Europe 2012, Eurydice, 8p.
[En ligne] http://eacea.ec.europa.eu/education/eurydice/documents/key_data_series/143FR_HI.pdf

CHARLIER, Jean-Emile, CROCHE, Sarah, LECLERCQ, Bruno. (2012): *Contrôler la qualité dans l'enseignement supérieur*, Louvain la Neuve, Editions L'Harmattan-Academia, 384p.

CICHON, Peter. (2008) : « Unterschiedliche Traditionen des sozialen und politischen Umgangs mit Mehrsprachigkeit in Europa » *in* *Mehrsprachigkeit für Europa-sprachen- und bildungspolitische Perspektiven*, Osnabrücker Beiträge zur Sprachtheorie 74, pp.21-31.

COSTE, Daniel. (2010) : « Variation linguistique et construction des connaissances » *in* Anne-Claude Berthoud (Ed.), *Les Enjeux du Plurilinguisme pour la Construction et la Circulation des Savoirs*, Berne, pp.49-62.

DE MAURO, Tullio. (2014): *In Europa son già 103, troppe lingue per una democrazia?*, Roma-Bari, Editions Laterza, 35p.

DE ROBILLARD, Didier, BLANCHET, Philippe. (2012) : « L'implication des langues dans l'élaboration et la publication des recherches scientifiques, l'exemple du français parmi d'autres langues », *Français et Société* n° 24, Bruxelles, E.M.E. Editions, 81p.

DERIVRY-PLARD, Martine, FAURE, Pascaline, BRUDERMANN, Cédric. (2013) : *Apprendre les langues à l'université au 21ème siècle*, Paris, Editions Riveneuve, 223p.

DIETER, HERMANN, H. (2014) : *Die Sprache von Forschung und Lehre – Welche, Wo, für Wen?*, Dokumentation einer Podiumsdiskussion des Arbeitskreises Deutsch als Wissenschaftssprache, Berlin, ADAWIS.

Eurobaromètre (2013) : *Les Européens et les langues*, Bruxelles, Commission européenne, 155p.
[En ligne] http://ec.europa.eu/public_opinion/archives/ebs/ebs_386_fr.pdf

FÄCKE, Christiane, MARTINEZ, Hélène, MEISSNER, Franz-Joseph (éd.). (2012) : *Mehrsprachigkeit: Bildung - Kommunikation – Standards*, Stuttgart, Klett, pp.260-268.

FRATH Pierre coord. (2014) : *L'anglicisation des formations dans l'enseignement supérieur*, Les Langues modernes n° 1, pp.11-77.

GASPARD, Jeffrey. (2013): « Le discours promotionnel des universités européennes. Homogénéité dans la compétitivité », *Les discours sur l'enseignement supérieur et la recherche. Mots, discours, représentations*, Mots, Les langages du politique n°102, E.N.S. Editions, pp.52-66.
[En ligne] <http://www.cairn.info/revue-mots-2013-2.htm>

GAZZOLA, Michele, GRIN, François. (2013): « Is ELF more effective and fair than translation? An evaluation of the EU's multilingual regime », *International Journal of Applied Linguistics*, volume 23, n°1, pp.93-107.

HAMMER, Julia. (2012) : *Die Auswirkungen der Globalisierung auf den modernen Fremdsprachenunterricht. Globale Herausforderungen als Lernziele und Inhalte des fortgeschrittenen Englischunterrichts. Are we facing the future?* Heidelberg, Editions Winter, 370p.

HABERLAND Hartmut, LONSMANN Dorte, PREISLER Bent. (2013): *Language Alternation, Language Choice and Language Encounter in International Education*, Dordrecht, Editions Springer, 241p.

HERAN, Francois. (2013): « L'anglais hors la loi? Enquête sur les langues de recherche et d'enseignement en France », *Populations et Sociétés* n°501, 4p.

HULTGREN, Anna Kristina, GREGERSEN, Frans, THOGERSEN, Jacob. (2014): « English in Nordic Universities, Ideologies and practices », John Benjamins Publishing Company, 268p.

HRK, German Rectors' Conference. (2011): *Language Policy at German Universities*, Resolution of the 11th General Meeting of 22 November 2011.
[En ligne] <http://www.hrk.de/resolutions-publications/resolutions/conventionyear/2011/>

KILANI, Mondher. (2014): *Pour un universalisme critique*, Editions La Découverte, 349p.

LE DEAULT, Jean-Yves. (2013) : « Refonder l'université, dynamiser la recherche, mieux coopérer pour réussir », Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, La Documentation française, Collection des rapports officiels, 152p.

LE LIEVRE, Françoise, FORLOT, Gilles. (2014) : « Éducation et plurilinguisme : quel rôle pour l'anglais? » *Cahiers Internationaux de sociolinguistique* 2014/1 n°5, pp.161-171.

LE LIEVRE, Françoise. (à par.) : « Quelles motivations et quelles conséquences au choix d'enseigner en anglais à l'Université en France ? » *in Actes du colloque international PLIDAM*, Paris, INALCO, 11-14 juin 2014, « Politique et idéologies en didactique des langues: acteurs et discours ».

Les établissements d'enseignement supérieur – Structure et PARFAIRE. Pour aider les responsables de formation des établissements d'enseignement supérieur dans leur Activités d'intervention et de recherche. Édition revue et corrigée, janvier 2013.

[En ligne] http://www.utc.fr/structure-fonctionnement/res/Structure_Fonctionnement2013.pdf

LOI n° 2013-660 du 22 juillet 2013 relative à l'enseignement supérieur et à la recherche, NOR: ESRJ1304228L, Version consolidée au 17 novembre 2013.

MACKENZIE, Ian. (2014): *English as a lingua franca. Theorizing and teaching English*, London et al., Editions Routledge, 10p.

MARASCHIO, Nicoletta, DE MARTINO, Domenico (eds.). (2012): *Fuori l'italiano dall'università? Inglese, internazionalizzazione, politica linguistica*, Roma, Editions Laterza, 320p.

MEISSNER, Franz-Joseph. (2008): « Que pourra apporter la didactique du plurilinguisme au développement de l'école européenne ? », *L'intercompréhension*, Les Langues Modernes n° 1, pp.1-12.

MEISSNER, Franz-Joseph (2005): « Mehrsprachigkeitsdidaktik revisited. Über Interkomprehensionsunterricht zum Gesamtsprachencurriculum », *Fremdsprachen Lehren und Lernen* n°34, pp.125-145

MYKLEBUST, Jan Petter. (2014): « Humanities “massacre” causes widespread protests », *University World News* n°341.

NEWBY, David. (2007) : *Le Portfolio européen pour les enseignants en langues en formation initiale (PEPELF)*, Conseil de l'Europe.

[En ligne] <http://www.ecml.at/tabid/277/PublicationID/16/Default.aspx>

Rapport au Parlement sur l'emploi de la langue française. (2012) : Délégation générale à la langue française et aux langues de France, oct. 2012, Bibliothèque des rapports publics, La Documentation française Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche, DEPP, 427p.

[En ligne] http://cache.media.education.gouv.fr/file/2012/36/9/DEPP-RERS-2012_223369.p

SCHRÖDER, Konrad. (2009): « English als Gateway to languages » in Fäcke, Christiane (éd.): *Sprachbegegnung und Sprachkontakt in europäischer Dimension*, Frankfurt am Main et al. Lang, pp. 69-85.

SIOUFFI, Gilles (2010) : « De l'universalité européenne du français au XVIIIème siècle : retour sur les représentations et les réalités », *Langue Française* n°167, pp.13-29.

TRUCHOT, Claude. (2014) : « Allemagne : politiques linguistiques pour une alternative à l'anglicisation », *L'anglicisation des formations supérieures*, Les Langues Modernes n°1, pp.42-49.

TRUCHOT, Claude (2010a) : « L'enseignement supérieur en anglais véhiculaire : la qualité en question », *Diploweb*, pp.1-13.

[En ligne] <http://www.diploweb.com/L-enseignement-superieur-en.html>

TRUCHOT, Claude. (2010b) : « Questions de langues dans l'internationalisation de l'enseignement supérieur en Europe », *Éducation et sociétés plurilingues* n°29, pp.85-97.

[En ligne] <http://www.cebip.com/datapage.asp?l=1&id=42>

TRUCHOT, Claude. (2007) : « Le français en Europe au début du XXIème siècle », *Sociolinguistica* n°21, Sprachliche Folgen der EUErweiterung, Conséquences linguistiques de l'élargissement de l'UE, Tübingen, pp.1-18.

USINIER, Jean-Claude. (2013) : « La rhétorique circulaire du monolinguisme anglais dans le domaine de l'économie et du management », *Bulletin suisse de linguistique appliquée*, n° spécial, pp. 107-120.

USINIER, Jean-Claude. (2010) : « Un plurilinguisme pragmatique face au mythe de l'anglais lingua franca de l'enseignement supérieur » in Anne-Claude Berthoud (Ed.), *Les Enjeux du Plurilinguisme pour la Construction et la Circulation des Savoirs*, Berne, pp.37-48.

VERSTRAETE-HANSEN, Lisbeth. (à par.) : « Idéologies des langues dans les discours de référence sur la recherche et l'enseignement supérieur au Danemark » in Actes du colloque international PLIDAM, Paris, INALCO, 11-14 juin 2014, « Politique et idéologies en didactique des langues: acteurs et discours ».

VILLA, Maria Luisa. (2013): *L'inglese non basta*, Milano-Torino, Bruno Mondadori, 128p.

WARNER, Chantelle. (2014): « Rethinking the role of language study in internationalizing higher education », *L2 Journal*, 3(1), pp.1-21.

[En ligne] <http://www.lrc.columbia.edu/blog/wp-content/uploads/2011/10/Warner.pdf>

YASSINE-DIAB, Nadia, CABANAC, Guillaume. (2014) : « SMILE 2013, bilan d'une initiative transdisciplinaire au niveau DUT », *Les Langues modernes*, mars 2014, n° 1, pp.11-77.

ZARATE, Geneviève, LEVY, Danielle, KRAMSCH, Claire (éd.). (2008): *Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme*, Éditions des archives contemporaines, 441p.